



Programme des conférences et rencontres 2025-2026

Le programme de cette nouvelle saison de conférences à la Bibliothèque des Amis de l'Instruction approfondit des sujets liés de près au lieu, à savoir les lecteurs eux-mêmes et les institutions ayant développé et continuant de mener des politiques éducatives à travers le livre. Mais il s'élargit à des domaines parfois inattendus de la connaissance, jusqu'à ses thèmes les plus contemporains.

1) Jacqueline Lalouette, *Les symboles constitutionnels de la France : l'hymne.*

Jeudi 25 septembre 2025, 19h30.

Dans son livre à paraître en septembre 2025, Jacqueline Lalouette étudie les symboles constitutionnels de la France, le drapeau, l'hymne, la devise et les rapports qu'ils entretiennent au cours de l'histoire. Elle consacre cette conférence à *La Marseillaise*.

2) Fabien Plazannet, *L'approche éducative de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris depuis ses origines.*

Jeudi 20 novembre 2025, 19h30.

Fondée au XVIII^e siècle, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris a toujours eu parmi ses missions la transmission auprès d'un large public de la mémoire de l'histoire parisienne et de ses collections notamment à des fins éducatives. La conférence présentera comment la Bibliothèque s'est acquittée de cet objectif selon les époques en distinguant 4 moments particuliers : la fondation originelle en 1763, la refondation de 1871, l'installation de la Bibliothèque dans ses locaux actuels en 1969, les activités éducatives actuelles dans le Paris de 2025.

3) Louise Oudin, *Les réseaux des premiers Amis de l'Instruction de la bibliothèque du troisième arrondissement, compte-rendu des travaux du groupe de recherche.*

Samedi 6 décembre 2025, 17h.

En janvier 2021 nous avons entrepris d'approcher d'une nouvelle manière l'histoire de la Bibliothèque des Amis de l'Instruction du 3^e arrondissement déjà largement étudiée. Nous avons sélectionné les 57 premiers acteurs de sa fondation, ouvriers et aidants. Partant du travail des chercheurs précédents et, grâce aux nouveaux outils, nous avons tiré les fils pour tenter de reconstituer le puzzle de leurs vies familiales, sociales et professionnelles. De 67 à 18 ans, libre penseur ou pratiquant, monteur en bronze ou membre de l'Institut, agrégé d'université ou autodidacte soutenu par des cours du soir, acteur du pouvoir ou réprimé par lui, comment les membres de ce groupe traversant l'histoire ont-ils trouvé la motivation et franchi les obstacles pour ouvrir et faire perdurer la bibliothèque ? À mi-parcours, il est temps de rendre compte aux Amis de l'Instruction d'aujourd'hui et à leurs sympathisants de nos recherches.

4) Isabelle Antonutti, *Du ciné-roman au roman-photo.*

Samedi 10 janvier 2026, 17h.

Depuis le début du XX^e siècle, les magazines *Nous Deux*, *Intimité*, *Atout Cœur*, *Films et Romans* racontent en image et en couleur l'amour, la haine, les bonheurs et les mésaventures des stars. Leur contenu est centré sur les faits divers, la romance et le cinéma. L'image dessinée puis la photographie y sont très présentes. Ces réalisations inventées par les premières industries culturelles visent à satisfaire les besoins d'un nouveau public qui a soif de lecture. Au début des années 60, la presse sentimentale rassemble chaque semaine cinq millions de lecteurs. Ce succès a pu inquiéter, car les lectures de distraction ont toujours fait l'objet de critiques. Dans cette conférence, je propose de retracer l'histoire de cette presse avec ses créateurs, ses contenus et ses publics.

5) Agnès Sandras, *Le docteur Bourneville, des bibliothèques d'hôpitaux aux bibliothèques populaires.*

Samedi 7 février 2026, 17h.

Si les combats du docteur Désiré Bourneville pour une prise en charge plus efficace et plus humaine des enfants atteints de troubles neurodéveloppementaux dans les années 1880-1900 sont connus, son intérêt pour les bibliothèques l'est moins. Découvrons comment dans sa jeunesse le médecin a contribué à fonder des bibliothèques dans les hôpitaux pour les internes. Il ne cessera ensuite d'apporter son soutien politique aux bibliothèques populaires.



6) Gisèle Séginger, *L'Éducation sentimentale, de Flaubert.*

Samedi 14 février 2026, 17h.

Professeure des Universités, Gisèle Séginger a dirigé le *Dictionnaire Flaubert*, publié en 2017 ainsi que l'édition du tome IV des œuvres de l'auteur dans la Pléiade qui contient le roman auquel cette conférence sera dédiée.

7) Valentine Ivorra-Tarbouriech, *Le jouet scientifique à la fin du XIX^e siècle : un objet entre le jeu et la fascination pour le progrès technique contemporain.*

Samedi 14 mars 2026, 17h.

On verra comment l'intérêt pour le progrès scientifique et technique pousse un fabricant parisien de matériel de précision, la maison Radiguet, à diversifier son activité vers la médiation scientifique et la production de jouets. Les modèles au catalogue, en particulier ceux de locomotives de parquet, montrent que ces jouets sont avant tout des objets techniques.

8) Jean-Baptiste Fressoz, *Sans transition : une nouvelle histoire de l'énergie.*

Jeudi 26 mars 2026, 19h30.

La notion de "transition énergétique" repose sur un certain passé. Sa force de conviction tient à son caractère ambigu, à cheval entre l'histoire des sources d'énergie et la prospective. Par le passé, l'humanité aurait accompli des "transitions" : du bois au charbon puis du charbon au pétrole... Il nous faudrait, confrontés au changement climatique, en accomplir une nouvelle, vers le nucléaire et/ou les renouvelables. Grâce à la "transition énergétique", le changement climatique n'appellerait qu'un changement d'infrastructure. Le problème est que ce futur réconfortant repose sur un passé imaginaire, sur une histoire matérielle fautive, scandée par une succession d'époques. Il n'y a pourtant aucune raison pour que les historiens choisissent la transition comme motif principal de leurs récits. Les sources d'énergies entrent en symbiose autant qu'en concurrence et ces relations symbiotiques expliquent pourquoi, au cours des XIX^e et XX^e siècles, les énergies primaires ont eu tendance à s'additionner plutôt qu'à se substituer. Pourquoi alors la notion de transition énergétique s'est-elle imposée ? Comment ce futur sans passé est devenu, à partir des années 1970, le futur de nos gouvernants, le futur des experts, le futur des organisations internationales, bref, le futur des gens raisonnables ?

9) Constance Barbaresco, *Une histoire littéraire et culturelle du bonheur en banlieue verte (1820-1939).*

Samedi 11 avril 2026, 17h.

La figuration textuelle de la banlieue parisienne est généralement associée à la noirceur des paysages industriels et à la misère sociale, un univers littéraire au sein duquel *Voyage au bout de la nuit* (1932) de Louis-Ferdinand Céline a eu une influence marquante. Pourtant, cet espace entre en littérature bien plus tôt, et selon une signification très différente, en tant que campagne des environs de Paris, ceinture champêtre propice aux loisirs des citadins, aux parties de campagne et retraites dans une petite maison. Une histoire littéraire et culturelle du bonheur en banlieue verte est ainsi proposée, des années 1820 jusqu'à la fin des années 1930, à travers des auteurs comme Paul de Kock, Zola, Maupassant, et le cinéma populaire.

10) Jérémie Camus, *Portrait d'Henri Barbusse en lecteur : séparer le bon grain du livresque.*

Samedi 23 mai 2026, 17h.

Au mois de mars 1926, Henri Barbusse, alors directeur littéraire de L'Humanité, se saisit de cette tribune hebdomadaire pour défendre sa perception de la littérature en affirmant sans ambages vouloir réduire l'influence des écrivains bourgeois et promouvoir « *l'enfantement de l'art populaire de demain.* » Nous nous proposons donc à travers cette étude d'analyser les conseils de lecture donnés par Henri Barbusse afin de comprendre d'une part sur quelles œuvres doit, selon lui, s'établir la culture ouvrière, et d'autre part le rôle que les lettres et les arts ont à jouer en tant qu'agents de la révolution.

11) Dominique Dumarest - Baracchi Tua, *Napoléon III et l'Italie.*

Samedi 13 juin 2026, 17h.

Pour les petits écoliers italiens, Napoléon III serait un traître à la cause italienne ! Peu importe qu'il ait été sympathisant Carbonaro dans sa jeunesse, le traité de Villafranca aurait annulé tout ce qu'il avait ensuite fait de bon, trompant Cavour, le roi de Piémont Sardaigne Victor Emmanuel et les Patriotes italiens... N'avait-il rien réalisé de bien ? Et en France : fallait-il avec Victor Hugo vilipender le "nain immonde" ? En fait, il a eu un rôle très important dans la constitution d'une Italie unifiée. Il est intéressant de présenter ce personnage méconnu, tant du côté français que du côté italien.